



Natali 2014

Pages 21 à 25

EXCLUSIF



Gérard Larcher

«Les départements assureront la proximité territoriale»

Pages 2 & 3

Gérard Larcher

«Les départements assureront la proximité territoriale»

Le président du Sénat veut pratiquer «l'opposition constructive». Il milite pour la proximité sociale et territoriale, qui passe selon lui par le maintien des départements.



Comment installer ou réinstaller le Sénat dans la vie des français ?

En élisant les sénateurs, les élus locaux se font l'écho des citoyens qui les ont choisis. Les sénateurs élus en septembre ont une «fraîcheur démocratique» qui leur vient des élections municipales de mars dernier.

La campagne sénatoriale a fait ressurgir les sujets de préoccupation des Français : l'emploi, la santé, la politique sociale, la sécurité, les relations avec l'Europe et les problèmes d'identité. Dans certains départements éloignés des grands centres métropolitains, les gens ne savent plus vraiment où ils en sont.

A toutes ces interrogations, le Sénat doit apporter une réponse et pas uniquement dans l'enceinte du Palais du Luxembourg. Il faut aussi qu'il soit présent sur le terrain. C'est pourquoi, après l'Eure-et-Loir, nous irons en Gironde pour parler de transition énergétique, puis dans la région Nord-Pas-de-Calais réfléchir à la pression migratoire. Il faut un Sénat présent sur le terrain.

Qu'avez-vous à dire aux citoyens qui pensent que le Sénat ne sert à rien, et que sa suppression permettrait de faire des économies ?

Je veux leur expliquer que demain, s'il y a toujours des départements dans les 13 régions de France, des départements qui gèrent la proximité sociale (politique du handicap, des personnes âgées...) ils le devront au Sénat. Si nous avons des intercommunalités qui restent à des tailles adaptées au territoire, c'est au Sénat qu'on le devra.

Je leur expliquerai également que l'Europe n'est pas qu'une gigantesque technocratie, et que le Sénat, dans un débat avec la Commission européenne s'attachera à ce que l'Europe réponde

mieux aux préoccupations quotidiennes des Français.

Quant aux économies, je veux dire à nos concitoyens que la démocratie a un coût et que deux Chambres sont utiles aux Institutions de la République.

Par ailleurs, le Sénat a engagé une vraie discussion sur la répartition des compétences entre les différentes collectivités territoriales («qui fait quoi ?») et qui représente des économies réelles qu'attendent les Français.

Dès votre élection, vous avez indiqué vouloir pratiquer une opposition constructive. Cela se traduit comment ?

Cela veut dire, en premier lieu, examiner chacun des textes. Depuis deux ans, il faut savoir que le Sénat n'avait pas examiné le budget...

En second lieu, cela veut dire, comme nous l'avons vu ces derniers jours, que nos propositions concernant les moyens de nos forces armées et nos questions sur le modèle social ou sur l'aide médicale d'Etat (AME) constituent des réflexions dont le gouvernement ne peut se débarrasser comme cela.

Je tiens à dire que ces questions dépassent totalement le cadre des clivages politiques des sénateurs. Nous devons montrer aux Français que nous ne sommes pas dans des guerres d'appareil.

De l'importance du dialogue en politique ?

Le Sénat est dans le dialogue ! Prenons l'exemple des communes et des intercommunalités. Pour la première fois, j'ai réussi, la semaine dernière, à réunir au Sénat les représentants des régions (Alain Rousset PS), des départements

(Claudy Lebreton PS) et des communes (François Baroin UMP). Nous sommes tombés d'accord pour garder la proximité communale et réduire les dépenses dans l'indispensable clarification des compétences.

A titre expérimental, nous posons la question d'une politique de l'emploi cohérente, qui soit gérée, hormis l'UNEDIC, par les Régions. Il va bien falloir que le gouvernement nous écoute.

Tout cela ne va-t-il pas déboucher sur des départements à deux vitesses, avec des zones rurales et des zones urbaines ?

Je pense que nous allons avoir des départements qui vont assurer la proximité territoriale. Raison pour laquelle le Sénat va proposer que routes et collèges restent des compétences départementales. Même chose pour la proximité sociale (aide à l'enfance, aux personnes en difficultés etc). Le département ne sera plus en charge de tout, la région non plus.

C'est donc plus un problème de compétence que de découpage ?

C'est effectivement un problème de compétence. La grande erreur du gouvernement Ayrault, c'est d'avoir rétabli, par «antisarkozysme» systématique il faut bien le dire, la clause de compétence générale ⁽¹⁾ que la loi de 2010 avait effacée. Or, la redéfinition des compétences est la principale source d'économie.

Benoist Apparu, député UMP et ancien ministre, a proposé un CDD de gouvernance commune sur les dossiers urgents du pays (emploi, santé, activité économique). Est-ce une utopie ou une nécessité ?



C'est ce que j'appelle une opposition constructive du Sénat, travailler ensemble quand il l'intérêt général est en jeu. Et cela nous renvoie à un texte : la loi Macron. Il y a des dispositifs qui permettent d'avancer, pourquoi se priverait-on de les examiner, de les travailler ? Contrairement à sa présentation initiale, ce n'est pas LE «grand» texte qui va relancer la croissance. Pour le gaulliste social que je suis, le problème numéro un, c'est l'emploi des jeunes. Je dis au gouvernement que tout ce qui ira dans le sens de la lutte contre ce fléau trouvera une écoute positive au Sénat.

Accordez-vous à cette loi le mérite de faire bouger les lignes ?

Je ne comprends pas l'émotion de Mme Aubry et des frondeurs. Ils peuvent être tranquilles ! Il n'y a pas suffisamment de bouleversements dans cette loi pour avoir des angoisses.

D'ailleurs je reçois dans les prochains jours M. Macron, pour voir s'il ne peut pas aller un peu plus loin. Le pays ne peut attendre 2017 ! Il faut créer les conditions d'un pacte de confiance. C'est encore ça l'opposition constructive.

L'UMP est en reconstruction. Comment redonner confiance aux militants et crédibilité aux élus ?

On ne doit pas réduire l'UMP à l'élection présidentielle de 2017. Je suis aujourd'hui aux côtés du président de l'UMP, mais il faut d'abord qu'il contribue à bâtir un véritable projet d'alternance. Un projet crédible et finançable, un projet de vérité. Les Français seront légitimement exigeants.

Le candidat de l'UMP doit-il être désigné par une primaire ouverte ?

C'est indispensable !

Gérard Larcher, né le 14 septembre 1949 à Flers (Orne), est docteur vétérinaire, spécialisé dans les chevaux.

Il travaille, de 1974 à 1979, au sein de l'équipe de France de sports équestres, qu'il suit lors de sa victoire aux Jeux olympiques d'été de 1976 à Montréal (Canada). Il est ensuite correspondant de la Fédération Internationale de Sports Équestres, jusqu'en 1983.

Engagé au sein des jeunes gaullistes (UJP) dès le lycée, il intègre le RPR lors de sa création, en 1976. Proche de Charles Pasqua, il entre dans les années 1990 dans ses instances, puis au comité politique du parti gaulliste.

Élu maire de Rambouillet à la suite des élections municipales de 1983 au cours desquelles il a affronté Christine Boutin, il est constamment réélu, recueillant jusqu'à 71 % des voix dès le premier tour des municipales de 2001.

À ce poste, Gérard Larcher poursuit la construction de logements sociaux, lance la création d'une nouvelle zone d'activité intercommunale consacrée à l'industrie cosmétique et d'un village culturel hébergeant des troupes d'artistes.

Lorsqu'il abandonne son mandat de maire au profit de son premier adjoint Jean-Frédéric Poisson, lors de sa nomination au gouvernement en 2004, le taux de chômage à Rambouillet est inférieur à 5 %.

Président du Sénat de 2008 à 2011, et depuis 2014. Vice-président du Sénat de 1997 à 2001, il préside la commission des Affaires économiques de 2001 à sa nomination, en 2004, dans le troisième gouvernement Raffarin, lequel le charge du portefeuille des Relations du Travail ; reconduit dans le gouvernement Villepin, il est, cette fois, ministre délégué à l'Emploi auprès de Jean-Louis Borloo.



■ Textes et photos ALP

(1) : La clause générale de compétence générale dote les collectivités d'une capacité d'intervention générale allant au-delà de leurs attributions.

A Corsica in Parigi

La Corse a-t-elle perdu l'esprit de Noël ?

Noël est, par excellence, une fête chrétienne. En Corse, c'est surtout l'enfant Jésus qui incarne Noël. Dans une Corse très croyante, ce sont les messes qui ponctuent Noël, la première à minuit, la deuxième avant que le soleil se lève, la dernière dans la journée. Le Père Noël et la tradition du réveillon sont des inventions récentes.

Mais, toute chrétienne qu'elle soit, la fête de Noël garde aujourd'hui encore quelques traces de d'un lointain paganisme.

Le rituel de la bûche veut que l'on mette dans la cheminée une bûche par membre de la famille.

Si on oublie une bûche, il peut y avoir, l'année suivante, un mort dans la famille. Dans certains villages de Haute-Corse, les enfants font la quête des bûches afin d'allumer un grand feu devant l'église.

Aujourd'hui encore, dès le matin du 24 décembre, les enfants préparent le «Rocchiu», un bûcher qui sera allumé à la sortie de la messe de minuit. Les familles vont chercher des braises dans le «focu natalescu» pour les mêler à celles de leur «fuccone», afin de se protéger des esprits maléfiques.

Il existe des prières, apprises uniquement la nuit de Noël, qui permettent de purifier l'âme : «l'incantesimu».

Des offrandes, accompagnées de prières, sont faites en jetant dans le feu des feuilles de laurier, des friandises, un verre de vin. On énumère, à haute voix, le nom de tous les membres de la famille, les morts étant associés aux vivants.

Le repas de la veille de Noël était toujours maigre. Un dicton vient nous le rappeler : «A chi manghia carne a vigilia di Natali, corpu di lupu, è anima di cane». Le repas de Noël comprend, en entrée le «caviar» corse, les œufs de mulot (poutargue), de la charcuterie (coppa, prisuttu) ; puis, du cabri ou de l'agneau, rôti ou en sauce, que l'on mange avec de la polenta ou des pâtes ; en dessert, des beignets, des châtaignes grillées, un fiadone. Sur la table, on mettait un couvert de plus : «u piattu di u puveruttu». Les enfants recevaient en cadeau «l'orange de Noël».

Aujourd'hui, le sens du sacré s'est perdu, même en Corse. La fête de la nativité du Christ s'est transformée en une grande fête de la consommation avec, pour totems, le Père Noël et le réveillon, et pour ambition, la dépense et les cadeaux. D'abord «manifestation du sacré», Noël est devenu un «fait social». Les prières ne parviennent même pas à éloigner les esprits maléfiques de la consommation.

La Corse s'inscrit dans une modernité où les cris de «Joyeux Noël» et «Bonnes fêtes» résonnent étrangement, car il y a toujours, pour l'âme corse, une part de sacré dans la Nativité du Christ et de mystère dans les prières secrètes et les incantations magiques que l'on croit encore entendre dans nos villages.



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Bone feste à tutti !

Natale vene in fiura. Sta stonda d'incantu tantu bramata, simu numerosi à aspettà la. Òn si pò di u cuntrariu. I zitelli, i maiò, i più anziani... Simu tutti impazienti. Perchè marca a fine di l'annu è un certu rinnovu ! Perchè si spartenu i ricordi ma dinù i prughjetti. Si scambia in famiglia, cù l'amichi stretti. Òn ci hè più bella occasione per esse cù quelle è quelli chè nò tenimu cari. Ci vole cusi pocu, per esse felice, per mette d'accantu i danni è di dilusione, per campà stu ritrovu semplicemente, à modu nostru ! Perchè Natale ci permette di vultà induve ci sentimu u megliu, da ripiglià fiatu è cunfidenza. Perchè Natale, più chè una festa, ghjè un' addunita trà e generazioni, di core è di mente ! Forse chì ghjè què u più bellu rigalu. Ma si pò capì ch'è certi appianu a brama d'avè ne appena di più. Dui figatelli ? Una scatola di ciculate Grimaldi ? Un iPhone 6 ? Un paghjù di Louboutin o di Nike Free Run ? Un saccu Chanel ? Una Rolex ? L'ultima PlayStation 4 Edizione speciale o a Mini Cooper S ? Ind'una sucetà di consumazione cum'è a nostra, sò numerosi i belli rigali putenziali per risponde à e tendanze di u mumentu. Ma dipende di i mezi ! Tandù, l'altri preferisceranu l'emuzioni è a spartera chè un concursu

di spese ! Perchè ci hè più impurtante chè u soldu ! Perchè Natale ghjè un evenimentu unicu ! Ci hè un estru particolare ch'è ci apre e porte di a speranza è di l'avvene. Forse ch'è quist'annu òn ci serà micca grande surprise à u pede di l'abetu. Ma ci vole à chjappà u piacè di Natale cum'ellu vene, à fiancu à i so cari. Parechji averanu digià compiu i so rigali, appruntatu sta stonda da ch'ella sia a più incantevule. Trattendu di e passione, n'emu parlatu l'astr'eri, l'accordu di Mark Zuckerberg per a traduzione di Facebook in lingua corsa puderia esse un primu bellu rigalu, a rimessa in ballu di u Sporting antru. Ci hè ancu a surtita d'un DVD per i 20 anni di Diana di l'Alba... Quante bone nutizie, ne ? A cultura è u sport cum'è piacè ! E nostre tradizione, i nostri sapè fà dinù, da sparte, da u lucale à l'universale. Eccu, per sta simana. In tantu, bone feste di fin' d'annata à tutte è à tutti !



da Roland Frias



ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

est édité par CorsicaPress Editions SAS, Imm. Marevista
12, Quai des Martyrs de la Libération 20200 Bastia

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

CONSEILLERS : Jean Bozzi (Éditorial), Philippe Giammari (Vie locale), Roland Frias (Cultura e lingua Corsa), Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur).

REDACTION Tél. 04 95 32 89 95 / 04 95 32 89 90

Rédacteur en chef : Paul Aurelli

1^{er} Secrétaire de rédaction : Pascal Muzzarelli

COMITE DE REDACTION : Paul Aurelli, Philippe Giammari, Frédéric Bertocchini, Elisabeth Milleliri, Feli Filippi, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani, Michel Maestracci, Giacumu-Andria Mela, Jacques Paoli, David Raynal, Jean-François Rouchon, Antoine Asaro (Dessin), partenariat avec ALTA FREQUENZA.

BUREAUX 1, Rue Miot (2^{ème} étage) 20200 BASTIA- Tél. 04 95 32 04 40

ANNONCES LEGALES Tél. 04 95 32 89 92 - **ABONNEMENTS** Tél. 04 95 32 89 97

MULTIMÉDIAS - PUBLICITE - RELATIONS EXTERIEURES :

Ajaccio (04 20 01 49 84) - Bastia (04 95 32 89 96)

COMITE DE SURVEILLANCE : Pierre PUGLIESI (Président), Jérôme FABRO-AURELLI (Vice-Président), Gérard ALEXANDRE, Jean BOZZI, Philippe GIAMMARI, François RISTORCELLI, Jean TOMA

PAO Studio ICN avec la collaboration de Kitchen Design et d'Olivesi Graphique

DEPOT LEGAL (A date de parution/Bastia) - **IMPRIMERIE AZ** Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 - **ISSN** 2114 009

Ajaccio : au cœur de la campagne

Laurent Marcangeli



C'est donc le 25 janvier 2015 que les Ajacciens sont de nouveau conviés aux urnes afin d'élire un nouveau maire. Ceci, suite à la démission de Laurent Marcangeli et de son conseil municipal au lendemain de la décision du tribunal administratif de Bastia d'annuler les résultats de mars dernier.

Le tribunal ayant retenu «les griefs de ce que l'établissement des procurations avait donné lieu à des manœuvres frauduleuses et de ce qu'un nombre significatif d'émargement était irrégulier». Si l'affaire se poursuit désormais au pénal, afin de tenter de déterminer les responsabilités dans ces manœuvres, les organisations politiques se sont rapidement mises en ordre de marche afin de convaincre les électeurs. La campagne est donc (re)lancée.

✓ Le député et son équipe ont donc passé sept mois à la maison carrée. Forcément, sept mois, c'est bien peu pour établir un bilan. Mais assez toutefois pour y voir une esquisse de ce que sera l'Ajaccio de demain. Car Laurent Marcangeli a imposé sa griffe sur la gestion municipale au travers de plusieurs dossiers incontournables. C'est cette ligne directrice et cette vision que Laurent Marcangeli va devoir défendre au cours de cette campagne.

L'acte majeur de sa mandature restera, à n'en pas douter, l'arrêt des travaux du parking Campinchi. Ce dernier l'a martelé plusieurs fois, «je ne serai pas le maire d'Ajaccio qui détruit le patrimoine de la ville pour trois cents places de parking».

Poussée par des mécontents, la problématique d'ordre patrimonial a rapidement refait surface dans cette affaire, puisque les travaux ont cessé huit jours après l'élection de la nouvelle équipe municipale. Certes, Laurent Marcangeli avait voté la réalisation de cet édifice alors qu'il siégeait sur les bancs de l'opposition, mais ce dernier considère aujourd'hui que tous les éléments financiers et patrimoniaux n'avaient pas été présentés au conseil municipal au moment du vote.

Au-delà du dossier épineux de ce parking Campinchi, les Ajacciens se souviendront également de la rentrée scolaire, mouvementée, sur fond de polémique nationale, au sujet de la réforme des rythmes scolaires, ou encore le vote du budget supplémentaire lors d'un conseil municipal au cours duquel l'opposant Paul-Antoine Luciani fut coupé net par le député-maire, puis conspué par le nombreux public présent. Ce dernier entendait dénoncer l'augmentation de plus de 870.000 euros dans les dépenses de fonctionnement depuis l'arrivée de la droite aux affaires. Laurent Marcangeli s'était alors défendu en reconnaissant le renouvellement de son cabinet et l'embauche d'une trentaine de personnes.

Aujourd'hui, la bataille des chiffres devrait se nouveau s'inviter au cœur de la campagne. C'est de bonne guerre et les électeurs ne devraient pas échapper à ce débat là.

✓ Pendant ce temps, Simon Renucci œuvrait en coulisse, avec son avocate pour faire annuler le

Simon Renucci



scrutin de mars. Avouons que dans un premier temps, peu de gens croyaient à cet hypothétique retournement de situation.

Certes, le faible écart (281 voix) lors du second tour en mars dernier laissait la porte ouverte à tous les espoirs du côté de la gauche. Et c'est bien ce scénario qui s'est dessiné au fil des mois, avant de prendre toute sa consistance dans l'enceinte du tribunal administratif de Bastia. Si beaucoup d'énergie a été déployée pour parvenir à l'annulation des élections, pendant ce temps, la famille de la gauche s'est quelque peu effritée.

Le conseiller général du 3^e canton d'Ajaccio, François Casasoprana, a pris tout le monde de court lorsque, à la mi-novembre dernier, il présentait sa liste à la presse. Ce dernier, que l'on peut raisonnablement présenter comme un dissident, a été le premier à déclarer sa candidature, sous le slogan «Ajaccio, c'est vous !». Dans son sillage, sept anciens conseillers municipaux et cinq adjoints, valident sa démarche. Nous retrouvons par exemple, sans surprise, Anne-Marie Luciani, candidate en mars dernier et opposante farouche à Simon Renucci. Rappelons que cette dernière, qui avait obtenu 900 voix au premier tour, n'avait pas appelé son électoral à se positionner sur la liste de Simon Renucci au second. C'est donc avec une liste particulièrement jeune que François Casasoprana affirme ses ambitions : «nous y allons, pour gagner !».

La famille de la gauche se retrouvera-t-elle au second tour du prochain scrutin ? La logique le voudrait, mais les prises de position acides et appuyées de ces derniers jours laissent planer un doute.

Sachant sa famille dispersée, Simon Renucci s'est attelé à s'ouvrir vers d'autres horizons. Plaçant l'ouverture au cœur de son projet, l'ancien député-maire d'Ajaccio a présenté sa liste «Unis pour Ajaccio/Uniti pà l'avvene», avec la ferme intention d'incarner les valeurs progressistes. Si des personnalités comme Julia Sanguinetti, Catherine Riera ou Paul Digiacomì ne font plus partie de la liste (tout en apportant leur soutien), des hommes et des femmes de la droite et du centre-droit ont fait leur apparition.

Dominique Richaud se trouve ainsi, fort bien placé, en quatrième position. Des nationalistes, issus de la famille des Aiaccini sont également présents, hormis Jean-Paul Carrolaggi. Ce dernier s'est déclaré surpris de ne pas faire parti de la liste préparée par l'ancien maire, criant même à «la manipulation» alors qu'une cinquième place lui aurait été promise. Ce dernier a d'ores et déjà annoncé son intention de s'impliquer afin d'œuvrer au succès de Corsica Libera.

✓ Chez les nationalistes, l'heure est également à la désunion. Si ces derniers étaient partis ensemble, sous une seule et même bannière en mars dernier, c'est bien séparément qu'ils convoient désormais le vote des électeurs. Certes, les récents scrutins de Porto-Vecchio et de Bastia ont sans doute laissé des traces.

Les militants de Corsica Libera ne semblent pas avoir totalement digérés le fait d'avoir été laissé de côté par les nationalistes dits «modérés».

José Filippi



De son côté, Femu a Corsica s'est lancé dans la bataille le 23 novembre dernier, en présentant officiellement sa liste à la presse. Ce n'était plus vraiment un secret, mais la fracture prenait alors une vraie consistance. «Aiacciu Cità Nova» faisant dès lors partie du passé, il fallait bien s'expliquer : «La liste d'union de la famille nationaliste, qui avait été conduite en mars dernier, n'a pas été validée par les électeurs. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous inscrire pleinement dans la démarche stratégique Femu a Corsica initiée en 2010». Cette liste, conduite par José Filippi, a reçu le soutien appuyé des personnalités du mouvement, comme Gilles et Edmond Simeoni, Jean-Christophe Angelini, François Alfonsi, Fabienne Giovannini, Jean Biancucci ou Xavier Luciani. La question est de savoir si la désunion est simplement d'ordre stratégique comme cela est dit et même martelé. Ou si la fracture est plus profonde. Corsica Libera partira de ce fait sous sa propre bannière dans ce scrutin. L'avenir nous dira si les nationalistes se retrouveront à un moment donné dans la bataille. Encore faut-il pour le savoir, passer les caps des 5 et 10%.

✓ Les équations sont ainsi nombreuses pour trouver la combinaison gagnante. Peut-on imaginer un rapprochement entre la liste conduite par Simon Renucci et celle de José Filippi au second tour ? Mais qu'en sera-t-il de François Casasoprana ? Et de Corsica Libera ? Et la droite, peut-elle trouver des alliés potentiels ? Le député UMP a été très clair : «nous ne sommes pas fermés et nous pourrions nous entendre sur certains points, à condition que l'on ne parle que d'Ajaccio. Et seulement d'Ajaccio !». Une prise de position totalement irrecevable pour Corsica Libera, qui a plus ou moins annoncé son positionnement à ce sujet. Ceci, à quelques mois seulement d'un autre scrutin tout aussi important : les Territoriales.

✓ N'oublions pas le Front National, qui est également présent dans la campagne. La liste, conduite cette fois par Francis Nadizi, espère bien franchir le cap des 10%. Un pari pas impossible, lorsque l'on sait que José Risticoni avait obtenu un score flatteur en mars dernier avec 8,9% des suffrages. Autant dire, tout près de la ligne de flottaison pour s'inviter - seul - dans un second tour qui deviendrait alors soudainement compliqué pour la liste de droite conduite par Laurent Marcangeli. A n'en pas douter, ce sera un des enjeux de cette élection.

✓ A droite, Jacques Billard et François Filoni, qui avaient appuyé la candidature de Laurent Marcangeli au second tour, après leur élimination, devraient cette fois-ci intégrer le projet de la droite en figurant sur la liste du maire démissionnaire.

Comme on peut le constater, la liste victorieuse sera donc remaniée pour le scrutin de janvier, qui s'annonce d'ores et déjà bouillant. Enfin, la dernière information qui vient de tomber, et selon laquelle le PLU d'Ajaccio est entièrement annulé, devrait également peser - et pas qu'un peu - sur le scrutin.

L'assemblée de Corse a adopté la réforme sur l'organisation territoriale : «c'est prodigieux !»

■ Frédéric Bertocchini

Au terme de deux journées très difficiles vécues par les élus de l'assemblée de Corse, vendredi 12 décembre 2014, peu avant minuit, la création d'une collectivité unique a été actée dans l'hémicycle territorial. Il s'agit bien de la fusion de l'actuelle Collectivité Territoriale de Corse avec les deux départements de la Corse. Dans une seconde délibération, les élus ont également décidé de modifier le mode de scrutin en changeant notamment les seuils de maintien et surtout le barème de la prime accordée à la liste sortant en tête des urnes. La troisième délibération - certainement la plus clivante - a été retirée, facilitant de ce fait l'adoption des deux premières. La «suppression des départements» ou la «collectivité unique» a été actée avec l'assentiment de 42 conseillers territoriaux. En effet, seulement huit s'y sont opposés. Cette large majorité équivaut à une victoire pour Paul Giacobbi, le président du conseil exécutif, mais aussi pour les nationalistes qui voient ainsi aboutir une de leur vieille revendication. A propos du second vote, sur le mode de scrutin, l'écart s'est toutefois resserré puisque 36 conseillers ont approuvé le nouveau dispositif alors que 15 s'y sont opposés. Pour nombre d'élus, ce vote est historique, voire même... «prodigieux» !



Quelques réactions au sortir de l'hémicycle...



Paul Giacobbi

(président du conseil Exécutif de Corse)

"C'est important qu'une collectivité qui représente l'ensemble de la Corse se prononce de manière assez claire, assez forte et assez limpide sur une question liée à une évolution institutionnelle. Contrairement à d'autres débats que l'on a pu voir ailleurs en France, nous avons trouvé en Corse une position mûre et tout à fait consensuelle. Tout le monde n'était pas d'accord sur tout. Cela arrive après le débat du Padduc et tous les autres que nous

avons eu. Autant dire que ce résultat démontre que cette institution dégage une certaine maturité face à son destin. Nous nous sommes concentrés sur l'essentiel, c'est-à-dire sur les structures institutionnelles sur lesquelles nous nous sommes accordés à une très large majorité. Nous avons trouvé des divergences sur le mode de scrutin, mais tout de même, une forte majorité s'est dégagée".



J.-Ch. Angelini

(président du groupe Femu a Corsica)

"C'était inespéré et ce résultat est vraiment prodigieux au regard des enjeux et du travail qui a été accompli pendant des années. C'est donc aujourd'hui une satisfaction énorme que la nôtre. Aujourd'hui, la Corse s'est prononcée pour une collectivité unique. L'assemblée de Corse s'est prononcée d'une manière on ne peut plus claire. Certes, un parcours reste aujourd'hui à accomplir mais je crois que tous les principes qui ont été mis en débat et ont été votés dessinent une architecture beaucoup plus rationnelle et beaucoup plus efficace, plus utile à l'intérêt général du peuple corse aussi. Sans oublier qu'elle est beaucoup moins coûteuse. Un pas très important a été franchi. A propos du calendrier, nous n'avons pas eu l'impression que l'on a essayé de botter en touche. La difficulté à ce niveau là est que nous arrivons à un moment du calendrier où nous trouvons beaucoup de contraintes : politiquement, avec les élections cantonales qui vont arriver dans quelques mois seulement; mais aussi juridiquement car le cheminement que nous avons choisi ne nous permet pas, si l'on veut consulter les Corses, de procéder de manière unilatérale. Cette collectivité unique va nécessiter un certain nombre de mois en terme de mise en place. Pour toutes ces raisons, il fallait bien trouver un point d'équilibre. Nous l'avons trouvé dans le sens où nous demandons une consultation des Corses. Cela devra arriver au moment opportun. Le principe est acté à une très large majorité et le calendrier paraît cohérent".



C. de Rocca Serra

(président du groupe Rassembler pour la Corse)

"J'étais convaincu que nous allions passer par le pire pour finalement arriver au meilleur. J'ai participé largement à ce vote. J'ai par exemple analysé, puis démontré que le calendrier proposé était irresponsable. A ce sujet là, il ne fallait pas ajouter de la difficulté à la difficulté. Si l'on veut absolument avoir une nouvelle structure pour notre collectivité, qui s'appelle la collectivité unique de Corse avec un établissement public qui lui est associé, capable de coordonner les politiques, il fallait se débarrasser de quelque chose qui est incompatible sur le plan juridique et technique. Il reste une seule dimension qui n'a pas été prévue dans le cadre législatif, mais rien n'interdit au Parlement de s'en saisir et d'apporter une réponse : c'est sur la gouvernance de cette structure. Cela n'était pas de nature à nous empêcher d'aller vers la collectivité unique. A titre personnel, je l'ai toujours défendu. Simplement, je voulais que l'on trouve une solution pour que la proximité et la représentation des territoires soient assurées et que l'on ne reproduise pas au niveau local le tout-Etat régional. Il ne faudrait pas qu'une structure énorme asphyxie l'ensemble des responsabilités et des compétences des autres".



Jean Zuccarelli

(conseiller exécutif)

"Il procède d'une volonté de travailler dans le bon sens d'une simplification des institutions. Nous nous inscrivons dans un cadre de ré-

forme nationale. Nous avons obtenu des avancées et nous en sommes satisfaits, notamment en terme de la prise du compte du nécessaire équilibre territorial de cette nouvelle collectivité déconcentrée. Il y aura la création de ce qui s'appellera probablement le "Conseil des Territoires" qui siègera à Bastia. Ce sont les gages d'une bonne répartition de cette institution. Il faut aussi garder en mémoire la prise en compte des intérêts des salariés qui seront associés, par leurs représentants, à la mise en place de cette collectivité. Il y a aussi la prise en compte du nécessaire vote des citoyens corses par une procédure référendaire que nous demandons à l'Etat. En revanche, nous nous trouvons en désaccord profond, pour ne pas dire total, avec la quasi-disparition de la prime majoritaire. Cela n'a l'air de rien, mais nous faisons un bond de plusieurs années en arrière. Cela condamnerait l'assemblée et la future institution à l'immobilisme et à l'absence de majorité. Je crois que cela ne respecte pas les électeurs qui devraient pouvoir choisir des majorités stables. Donc oui, j'ai des motifs de satisfactions sur cette collectivité unique, dans son architecture et dans son organisation, mais nous avons un point qui nous cause de grandes difficultés et sur lesquels nous allons continuer d'argumenter au cours des prochaines semaines".



J-G Talamoni

(président du groupe Corsica Libera)

"Des choses très importantes ont été mises en place comme la chambre unique des territoires. C'est quelque chose que nous souhaitons depuis très longtemps. Il y a également une modification du mode de scrutin qui me semble plus juste et plus équitable. D'une manière générale, le fait de passer à une collectivité unique nous convient. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une vieille revendication du mouvement national. Il s'agit d'une étape historique dans les institutions corses. C'est aussi quelque chose qui va nous permettre de travailler beaucoup mieux. Ce sera aussi un gage de meilleure gestion de notre pays. C'est une décision de plus qui s'ajoute à d'autres décisions très importantes prises depuis le début de la mandature, en matière de langue corse, de statut de résident, de demande de révision constitutionnelle, de Padduc ou de fiscalité. Aujourd'hui, il y a toute une série de décisions qui vont dans le

sens d'une réforme globale, et cette réforme globale est une chance pour la Corse".



José Colombani,

Inspecteur général chargé de superviser ce vaste chantier aux côtés de Pierre Chaubon

"C'était très difficile, effectivement, car ce sujet est très complexe. Surtout que dans ce cadre il y avait une vraie connotation politique. Nous avons travaillé trois ans sur ce sujet, et nous n'avons parlé, pratiquement que de la politique. Quand on parle d'assemblée, d'élus, de conseils, de modalités d'élection, etc, nous ne parlons que de politique. A partir de là, il est très difficile de faire avancer tout le monde vers le même but. Alors bien sûr, au début ça partait dans tous les sens et tout le monde affirmait avec force sa conviction. Mais petit à petit, nous avons avancé, en faisant notamment de la pédagogie et en expliquant les choses. Ces derniers jours, nous avons assisté au déploiement de beaucoup d'efforts et ce de tous les côtés. Je peux vous en assurer. J'ai eu l'occasion d'assister à tous les travaux en commission et au final tout le monde a fait des efforts. Je crois que le résultat auquel on aboutit satisfait tout le monde. Certes, il y a eu des divergences, mais sur des points qui ne sont pas majeurs. Il faut aussi respecter les convictions de ceux qui sont contre. L'avenir dira si ils ont eu raison ou si ils ont eu tort".





les rendez-vous de Jacques Fusina



Rencontres, portraits et critiques de ceux qui font la culture en Corse... Livres, musique, arts et spectacles, cinéma, télé.

Marie-Jean Vinciguerra



S'il est dans l'usage courant de prétendre qu'il est inutile de présenter quelqu'un de très connu, on peut affirmer que s'appliquant à Marie-Jean Vinciguerra la formule est largement méritée chez nous, tant cet ancien haut-fonctionnaire de l'Education nationale puis homme politique d'influence a brillamment fait entendre sa voix devant les publics les plus divers de l'île et même d'ailleurs.

Ce n'est pourtant pas de celui-là que je parlerai ici mais plutôt de l'écrivain qui a imposé ces dernières années sa stature d'homme de lettres fécond et brillant. Depuis son retour dans sa bonne ville de Bastia, en dépit de l'âge de la retraite, on a en effet pu noter chez lui un vif regain d'activité d'écriture, de nombreuses publications, sans compter des conférences ou encore des actions d'animation associative qui, dans le prolongement naturel de ses précédentes fonctions, ont encore amplifié la dimension dynamique et créative de l'auteur.

C'est ainsi qu'ayant moi-même retrouvé dès cette époque mon ancien professeur de lettres supérieures du lycée de Bastia, j'ai eu l'occasion de le fréquenter plus régulièrement, de le mieux connaître et d'apprécier ainsi les qualités d'intelligence et d'ouverture d'esprit d'un homme de culture s'impliquant sans cesse et entièrement dans de nouveaux projets et de nouveaux défis. Il suffit d'ailleurs de parcourir sa riche bibliographie pour mesurer les étapes de ce parcours d'écrivain qui commençant par de touchants recueils de poèmes, dès les années 1960, a ensuite abordé tous les genres littéraires avec une rare puissance de travail sans cesse excitée par une déconcertante facilité.

Ce furent d'abord des réflexions sociales ou politiques nourries de son expérience d'élue, publiées certes pour le cercle restreint des connaisseurs, puis des essais historiques remarquables qui eurent un écho plus large, d'abord autour de Garibaldi, « le héros des deux mondes » et de son cœur, ensuite sur le poète Hölderlin dont Marie-Jean donna la traduction personnelle d'un inédit où se lisait

clairement l'admiration du romantique allemand pour le général Paoli.

La participation à de nombreuses publications collectives permit aussi à Marie-Jean de toucher par ailleurs à des aspects plus variés de l'écriture, mais l'on considère que l'ensemble de ses érudites Chroniques littéraires réunissant des présentations d'ouvrages intéressant l'île à la croisée des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles est bien le témoignage d'une incontestable passion pour une lecture enthousiaste et critique. J'ai toujours été frappé par l'engagement et la profondeur de son travail d'analyse, ne serait-ce que lors des sessions des différents jurys littéraires de la région où il apporte toujours dans sa serviette bourrée quantité d'ouvrages annotés lui permettant de revenir avec précision et pertinence sur tel ou tel des éléments examinés collectivement. Ses prises de position en sont d'autant plus écoutées mais la critique avisé sait aussi se ranger avec sagesse à d'autres opinions et se montrer sensible aux courants nouveaux qui soufflent sur l'expression moderne.

Enfin Marie-Jean est aussi romancier : La veuve de l'écrivain (2005) et Bastion sous le vent (2011), remarquables tous deux et lauréats de prix littéraires, nous ont permis de découvrir au plus intime des aspects de l'enfance, les fortes marques de l'éducation familiale, les expériences multiples d'une vie voyageuse de découvertes et de rencontres.

Une œuvre fort riche s'est ainsi progressivement élaborée que les dernières parutions semblent couronner d'une fantaisie débridée qui est aussi le signe d'un plaisir d'écriture revendiqué et pleinement assumé : son Arlecchino et Grossu Minutu francs-maçons (2014) revient à un genre théâtral que notre auteur avait déjà tenté dès son Minighettu, comédie publiée dans la revue U Muntese en 1962 et dont il accentue le caractère burlesque en mêlant personnages, langues et situations dans un feu d'artifice de couleurs et de sons. Quant à son tout dernier Ms Christie prend le maquis, il inaugure non seulement un type d'œuvre qu'il n'avait encore pas tenté, le policier, qu'il triture entre réalité et fiction jusqu'à le nommer lui-même roman-fiction. Après tout, le roman n'est-il pas selon la définition même des Goncourt « une histoire qui aurait pu être » ? ■

Marie-Jean Vinciguerra (né à Bastia 20 décembre 1931). Inspecteur général de l'éducation nationale, il a mené une carrière à la fois universitaire, diplomatique et politique.

Œuvres :
Poésie : À Siam Bangkok 1965-Iles andines Toulouse 1969-Poussières d'Exil Ouagadougou 1974- Kyrie Eleison- Préface de Jean-Noël Pancrazi La Marge Ajaccio 1991 (Prix du Livre de la collectivité territoriale de Corse)-Marines sauvages Albiana Ajaccio 1997

Théâtre : Minighettu comédie en langue corse u Muntesu 1962-Don Petru drame en français avec traduction en corse Sammarcelli 2006-Arlequin et Grossu Minutu francs-maçons (drame burlesque en corse, en italien et en français) Sammarcelli 2014

Romans : La veuve de l'écrivain DCL Ajaccio 2005 (Prix du Salon du livre insulaire d'Ouessant 2006)-Bastion sous le vent récit onirique Colonna éd 2011 (Prix du livre de la collectivité territoriale de Corse)- Mrs Christie prend le maquis ciné-roman onirique Albiana 2014

- Essais-Histoire-Critique : Le Mémorial des Corses (tome VII) codirection avec J.-M. Arrighi Albiana 1999-Hölderlin et Paoli (avec traduction d'un texte inédit de Hölderlin) Materia scritta 2006-Joseph Garibaldi, héros des deux mondes Anima corsa 2007-Chroniques littéraires La Corse à la croisée des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles Piazzolla 20010

Ces services qui vont vous simplifier Noël

Voici venir les fêtes et, avec elles, de nouveaux réveillons à préparer dans l'urgence et la fièvre. Pas de panique : internet arrive à la ressource pour vous aider à venir à bout de ces préparatifs.

A lors que les préparatifs de Noël vont bon train, on peut rapidement se retrouver dépassé par la somme de travail à abattre avant le grand soir : cadeaux à acheter, menu à mettre au point, tenue de fête à choisir... On n'en finit pas ! Heureusement, il existe aujourd'hui des services en ligne qui nous simplifient la vie. Que ce soit sur internet ou via une application mobile, les coups de pouce virtuels ne se refusent pas. Quand il s'agit de trouver le cadeau parfait, internet se transforme en couteau suisse. Bien sûr, le web regorge de boutiques toutes prêtes à proposer leurs services, mais l'embarras du choix n'est pas le seul critère à prendre en compte. Qu'en est-il par exemple si l'on souhaite offrir un joli vêtement ? Pour être sûr de ne pas se tromper de taille, Fitizzy est là. Ce système permet de se créer un profil dans lequel sont spécifiées toutes nos mensurations. On peut ensuite préciser qui peut accéder à ces données : Fitizzy indique alors pour chaque vêtement quelle taille est la plus adaptée au destinataire du présent en fonction de sa coupe, ce qui peut éviter plus d'un incident diplomatique... Une trentaine d'enseignes ont pour l'instant adopté le principe. Oubliés les jupes trop larges et les pulls trop petits.

Autre atout des services électroniques : ils accélèrent grandement la livraison, ce qui permet aux étourdis de sauver les meubles grâce à des commandes de der-



nière minute. Un nombre croissant de sites marchands intègre par exemple Coliweb, une solution qui peut réduire le temps de livraison à deux heures. La plus gigantesque des boutiques, Amazon, parie également sur la célérité. Pour recevoir leur cadeau dans les temps, les clients pourront faire leurs achats jusqu'au 20 décembre à 10 h 30 avec la livraison rapide. Avec la livraison en un jour ouvré, plus coûteuse, ce délai est considérablement raccourci : la date butoir sera alors ramenée au

23 décembre à midi. Enfin, à Paris, Marseille et Lyon, les acheteurs de dernière minute pourront même commander jusqu'à 13 h 30 le 24 décembre et être livrés dans la soirée.

Question d'organisation

Pour les adeptes du fait main, que ce soit en matière de cadeaux ou de cuisine, le site PeoplBrain propose à tout un chacun de partager des tutoriaux : recettes de Noël, astuces déco, conseils de mise en beauté et cadeaux à construire sont présentés sous forme de guides pas à pas, faciles à suivre et à reproduire. Un bon complément aux milliers de blogs culinaires tenus par des spécialistes de la pâtisserie, des partisans du bio ou des défenseurs de la cuisine de terroir... Parmi les stars de cette blogosphère, citons le savoureux Cuisine campagne, créé par l'irremplaçable Lilo. Cette locavore convaincue ne jure que par les produits frais, qu'elle met en valeur dans des plats plus appétissants les uns que les autres. Autre incontournable, La Cuisine de Bernard propose de découvrir

des saveurs du bout du monde. De Bangkok à Boston, en passant par Rabat ou Johannesburg, ce grand voyageur nous ramène de ses périples de magnifiques photos et, surtout, des secrets de cuisine qui donneront aux plats exotiques un fumet d'authenticité.

Côté organisation, Join.Me rassemble de nombreux suffrages. L'application permet de créer une visioconférence en ligne et de partager instantanément son écran. Depuis un téléphone, une tablette ou un ordinateur, elle facilite les échanges, qu'il s'agisse de choisir un cadeau commun ou d'organiser le réveillon du nouvel An. La version gratuite autorise le transfert de fichiers et permet d'inviter jusqu'à dix personnes.

Enfin, ceux qui souhaitent s'exiler pour fuir toute cette frénésie ont aussi leur outil. Qu'il s'agisse de partir à la découverte des plus beaux marchés de Noël d'Europe ou au contraire de se réfugier dans le calme d'une station balnéaire hors saison, l'appli HotelTonight propose des tarifs intéressants pour se loger. On peut réserver sa chambre jusqu'à 7 jours à l'avance en 10 secondes et 3 clics.



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM



Que la lumière intérieure s'éveille

L'année 2014 arrive à son terme. Pour marquer ce passage vers 2015 les hommes ont décidé de faire la fête. Celle-ci comme Janus possède un double visage. Le visible est perceptible par les décorations de Noël qui illuminent les villes du monde entier et de la Corse en particulier.

Parfois le bon goût n'est pas de la partie, comme en attestent les sucres d'orge d'un rond-point ou les illuminations clinquantes d'une avenue au sud de Bastia.

Dans chaque demeure de l'île, la population est incitée à faire du beau. Les commerces virtuels, ou non, proposent de plus en plus de produits pour satisfaire les désirs de chacun. Ces écrans ainsi installés, le visible se poursuit autour de la bonne chère. Là encore, les marchands possèdent plusieurs munitions : du foie gras au caviar en passant par le champagne, le cabri, le saumon ou les chocolats de renom.

En fait, cette fin d'année fait la part belle aux produits en vente dans tous les bons et grands magasins. Terminons, ce visible avec les cadeaux pour les enfants, soi-disant rois, dans notre pays. Les nouvelles technologies ont pris le dessus sur les jeux et produits traditionnels, c'est bien dommage diront certains. Il faut vivre avec son temps.

Là encore, il faut bourse délier pour passer ce premier cap des fêtes de fin d'année. Puis, il y a cette face cachée, le Dark Side of

the Moon, comme disait Roger Waters, de l'autre extrémité de l'année. La fête peut prendre alors une dimension spirituelle ou plus personnelle.

Dans son temple intérieur chacun peut trouver alors des idées pour évaluer les 365 jours qui viennent de passer, histoire de mieux préparer les prochains, dans une même lignée.

Il faut, malgré tout, une sacrée force morale pour parvenir à éclairer ses proches avec ses lumières internes, n'en déplaise à Frédéric Lenoir.

Conclusion, il semble bien que les symboles se soient inversés. La fête de la nativité qui annonçait l'arrivée d'un autre jour a pris des formes mercantiles.

Le Christ roi, né dans une étable de misère à généré des enfants-rois. Les rois mages offrent des cadeaux en suivant l'étoile du business.

Le client est roi, enfin le croit-il ? Jusqu'où va-t-on aller ? La crise semble constituer un feu rouge à cet emballement matérialiste. La solution est sûrement en nous, comme le suggère Frédéric Lenoir, encore lui. Plus de spiritualité, moins de matérialité, histoire de rêver encore un peu.

Bone feste

■ Michel Maestracci

Nina Villanova, Conteuse à la Compagnie de «L'ANE VERT» sera présente entre Ajaccio et Bastia pour perpétuer la belle tradition du conte.

Comment devient-on conteuse ?

Il me semble avoir toujours baigné dans l'univers des contes. Mes parents m'offraient très souvent des livres de Contes (Perrault, Grimm, Pourrat, Odyssée, Mythologies diverses...) et m'emmenaient voir chaque nouveau dessin animé de Walt Disney (apprécié à 100% à l'époque !).

Nombreux souvenirs de racontages, de jour ou en soirée, en veillées, de légendes ou histoires de jadis, comiques ou terrifiantes, du village pendant la dernière guerre, par mes Grands-parents, et de pittoresques Grands-Oncles et Grands-tantes d'Alsace.

Excursions dans des lieux liés aux histoires. Musées : Antiquité, et Tableaux. Dans les jeux entre enfants, nous reprenions souvent des histoires et personnages, parfois avec déguisements, qui inspiraient aussi une production de dessins.

Plus tard, dans l'Education Nationale, les Contes me semblaient un bon matériau pour les Cours de Français avec les frères. Encore plus tard, au Théâtre de l'Âne Vert de Fontainebleau, c'était une mine pour écrire des scénarii de Spectacles pour Enfants joués par la Compagnie dans notre Petit Théâtre de la rue des Sablons, et la région.

A l'Âne Vert, nous faisons surtout du théâtre, puis avons eu l'occasion de présenter de nombreuses Lectures-Spectacles, en Corse et sur le Continent, ce qui nous a donné le goût des Petites Formes pour Petites ou Moyennes Assemblées.

En parallèle, des Stages théoriques sur le côté Thérapeutique, puis Initiatique des Contes, m'ont fait basculer principalement vers cette pratique, où j'ai par la suite entraîné mon mari, Jean Villanova.

Quel est votre répertoire ?

Mon répertoire se compose principalement de Contes de Russie, Europe Centrale et du Sud, et Balkans.

Je cherche les Belles Histoires avec une belle trame narrative, des motifs originaux, des images poétiques, des rebondissements, des personnages / fonctions attachants et éfrayants. Sans édulcorant rose, on peut rencontrer des situations terribles, mais après toutes les épreuves, cela se termine bien, ou au mieux.

Le courage (avec droit à l'erreur), la patience, l'humour, l'intelligence, l'entraide, la solidarité, la compassion, la justice y sont présents. La situation et le rôle des Filles et des Femmes me tiennent à cœur. Principalement



Contes de Noël : féerie et partage au programme

des Contes Merveilleux, mais parfois entrecoupés de Contes de Sagesse, et de Légendes.

Pour Grandes et Petites Oreilles, séparément ou mélangées, les Contes parlant à tous niveaux. Entre narration, évocation et incarnation fugitive des personnages.

Selon les histoires, les publics : des éléments de décor, de costume, des accessoires, objets, marionnettes, la complicité d'un musicien, pour un moment extra-quotidien, où on entre par un petit rituel (et on en sort de même). IL est des Pays où on est né, des Pays qui vous accueillent, des Pays qu'on invente ...

La Corse une terre de contes ?

La Corse a donné naissance au cours des siècles à de nombreux/ses récits et fictions qu'on se partageait surtout les nuits d'hiver à la veillée autour du Fucone, mais aussi à la belle étoile l'été devant la maison ou un feu dans la montagne, parents, amis, voisins, collègues, entre rires et frissons.

Des légendes des pierres, de pétrifications, expliquant l'origine des particularités du relief, mais aussi des eaux : lacs, rivières et mer.

Des récits facétieux, proches de la vie quotidienne, mais aussi des contes merveilleux faisant intervenir des personnages fantastiques : Revenants, Magu, Fata, Orcu, Dragon et Diable... sans oublier les Saints et la Vierge Marie !

D'autres Contes semblent des variantes locales d'histoires répandues dans tout le Bassin Méditerranéen et l'Europe Centrale et Orientale.

Echanges, influences, ou magie de l'Inconscient collectif des Peuples ?

Histoires de jadis, voire de la Nuit des Temps, pour des gens d'aujourd'hui, dans un monde en pleine mutation. De notre Coffre des Contes jailliront quelques objets, ordinaires ou remarquables, correspondant aux Histoires qui auront envie qu'on les raconte, avec la complicité de la Musique, ce soir-là, à cet endroit-là, aux personnes qui seront là.

Lesquelles ?

A Spusata, U Capu Tafunatu, E Calanche di Piana, E Sette Nave, Cecca di Cambia, la Pierre d'Aigle ? Corsa la Bergère et le Tau-reau, Les Sorcières de la Mer, la Chouette Blanche de Girolata, La Biscia, le Dragon de Venaco, la Vouivre du Rizzanese, la Mouche de Sotta, la Jument Noire, la Fée du Lac de Creno, la Fée des Grottes de Brando ? L'Anneau, Mariuccia aux Enfers, Cinnaredda, a Bella tra latte è sangue, les 3 frères, l'Amour des trois oranges, Tresse d'Ail, Tignusellu, l'Orphelin, le Cheval Vert, la Peau de Serpent, l'AcquaVeronica et l'Oiseau qui parle ?...

Sans oublier la légende de l'Œil de Ste Lucie, l'engloutissement d'Aléria, l'Etang de Biguglia, Julia de Nonza, La Jeune Fille du Cimetière de Bonifacio, et... les origines du Coca-Cola !

Quelques dates :

Contes de Babouchka pou le solstice d'hiver ,
pour Grandes et Petites Oreilles
à partir de 5 ans :
- le 21 décembre, au Village des Enfants,
Marché de Noël, Place du Diamant, Ajaccio.
Veillées à domicile, Corse et Continent,
pour la Fin de l'Année et le début
de la Nouvelle année.

Le spectacle de Noël

Que serait la magie de Noël sans les paillettes et le spectacle, le 21 décembre à Ajaccio, il ne faudra pas manquer le «Noël en chanté» de l'école «l'entrée des artistes» d'Aurélie Berria au Palais des Congrès. Les talentueux élèves nous chanteront les grands standards de Noël, de Disney et nous raconteront une histoire des plus émouvantes. Un bon moment pour les petits et les grands !

Comment avez-vous conçu ce nouveau spectacle ?

J'ai conçu ce nouveau spectacle en m'inspirant des différentes personnalités de mes élèves, et en fonction de leur niveau, ainsi que de leur trait de caractère nous avons choisi ensemble les chansons les plus appropriées.

J'avais déjà mon idée conductrice, qui était de réaliser à la fois un spectacle émouvant qui respecte l'esprit de Noël, avec ses chants traditionnels, mais pas seulement ! Je voulais innover et créer aussi un côté décalé et comique en mélangeant le côté fantastique où les jouets prennent vie, les lutins ont des pouvoirs magiques et seuls les yeux d'enfants peuvent les voir !

Comment naît votre inspiration ?

Je voyage beaucoup, et m'inspire des plus grands spectacles, j'ai été à Broadway, Londres plusieurs fois en Italie... Mais surtout, durant 5 ans, lorsque j'habitais à Paris j'ai énormément appris.

Mon professeur de comédie musicale Eduard Thiebault qui était dans la troupe

du «soldat rose» m'a initié à cet univers, et dans mon spectacle on retrouve certains titres comme «Le gardien de nuit» ou encore «Le monde des grands est trop petit». Ma formation de professeur de chant dans les musiques actuelles, m'a donné des outils précieux, en technique vocale, mais surtout en psychopédagogie.

C'est une méthode basée sur des connaissances anatomiques de l'appareil vocal, du diaphragme, des côtes flottantes... On apprend l'importance du triangle vocalique, autrement dit la voyellisation qui nous permet de placer chaque son, on travaille la posture, la gestion du souffle, la diction... etc.

L'essentiel étant, de donner les outils nécessaires à l'élève afin qu'il progresse. Tous les élèves n'ont pas les mêmes besoins, et la même compréhension c'est là que le métier d'enseignant prend son sens !

C'est un vrai spectacle de Noël. Dans ce spectacle pour les petits et les grands, plein d'émotions vous attendent : la joie, la tristesse, le rire... Tout sera fait pour que vous puissiez passer «Un Noël en chanté».



La recette de Noël du chef David Mezzacqui

Le fameux chef ajaccien nous propose une recette originale pour le Réveillon.
Verrine de crème brûlée au foie gras et châtaigne

Ingrédients pour 6 personnes :

150 g de foie gras cru ; 6 jaunes d'œufs ; 10 g de cassonade ; 50 cl de crème liquide ; 20 g de châtaigne au naturel ; Sel ; Poivre du moulin

Mélanger le foie gras cru et la crème fraîche, mixer jusqu'à ce que la préparation soit lisse. Ajouter les jaunes d'œufs, mixer, puis ajouter les châtaignes émiettées. Graisser les moules et garnir les verrines, cuire à four chaud au bain-marie à 100°C durant une heure.

A la sortie du four laisser reposer 30 minutes avant de les placer au froid.

Sortir les crèmes du four et les caraméliser avec du sucre cassonade voire des noisettes pilées.

Natali in Corsica

Natali in Corsica, à dilla franca sarianu propriu certi tradizionii chì si spignienu pocu à pocu. Pighliemu par un dettu i signadori. À vigilia di Natali i signadori trasmettanu a prighera pà caccià l'òcchju : pratica par u più trà i donni d'una stessa famiglia. Un ci voli micca trasmettela fora di a notti di Natali, di paura par a signadori di perde stu puteri. Caccià l'òcchju n'hà nunda da veda incù a magia nera, ròba occultista o da mazzèru. Par u più si pò parlà di «magia bianca», di medicina spirimintata, attaccata à u cristianisimu. L'òcchju vè al dilà di u paganismu è certi ni chjamanu à civilizazioni ancu più anti-chi (Misuputamia). A scelta à vigilia di Natali, si rattaca di sicuru à u solstiziu, i festi pagani inguarnarecci. Di fattu in Corsica, semu i soli à francassi di a luna, u ghjornu di Natali, pà suminà, piantà, taglià, si-condu usi corsi.

Si pò ramintà dinò i ceppi natalicci, com'è in ogni locu in Auropa. In certi rughjoni, si mette un ceppu ind'è u fuconu senza ch'ellu ùn si spignissi u focu fin'à u ghjornu dopu. In certi pievi si mettani ceppi ind'è u fuconu pari à i parsoni chì campanu in casa. S'ellu ni manca unu, ci sarà un mortu ind'è a famiglia in l'annu chì seguitarà. Certi paesi vidianu i zitelli accuncià, u 24 di mane, un focu davant' à a ghjesgia, « u rochju » accesu à a fine di a messa di mezanotti. U ghjornu dopu si pigliavanu i ceneri ancora bullenti pà imbullicali incù quilli casani.

Hè vera dinò ch'è a bundanza nataleccia oghjinca ci hà fattu perde u ricordu di «u piattu di u piuvaretu». A puveràglia s'hè allargata è i piatti sò scarsi !

lè semu vicinu di Natali è Capu d'annu. Antonio Gramsci s'inzergava d'un annu scòrsu vistu com'è un eserciziu cuntabile commerciali. E di fattu pà Natali, Capu d'annu, un'annu in l'altru, ci vole ride, ci vole fistighjà sti ghjorni è sta ripetizioni u stancava !

Natali, hè di sicuru una festa di famiglia par u più. Un mumentu di gioia è di spartera è ancu pò dassi i tradizionii cucinari. À i tempi a famiglia s'affiancava intorn' à u fuconu par assaghjà un bon pranzu, vale à di a coppa, u prisuttu, u caprettu (oghji ni semu à ròba ghjallinesca !) è ancu un bellu arrustitu senza scurdassi di a pulenta ! Sti ghjorni fistighjèvuli illumineghjanu l'occhji di i zitelli. Sò quissi i miraculi, universali è ecumenichi, al dilà di i disaccòrdi. Qualunqua, cristianu, macumittanu, ghjùdeu, ecc, pò fistighjà almenu a fine di l'annu è i filicità à vene di l'annu novu. Un Natali bellèttu è signorinu, ch'è ci n'hè bisognu, un puntu capitali pà falla finita di u 2014. Bon Natali, Bon Capu d'annu, Evviva u 2015 ! À prestu !

La course aux cadeaux «nustrali»

La course aux cadeaux est largement entamée ! Pour les retardataires ICN Informateur Corse Nouvelle vous donne quelques idées cadeaux nustrali. Et il y en a pour tous les goûts et pour tous les tarifs. Des boutons de manchettes au cadeau bien-être, voici une sélection sympa de petits et de grands cadeaux.

Pour les femmes : des cadeaux beauté et bien-être aux senteurs corses

On dit souvent pour ces dames que le choix est beaucoup plus aisé. Ce n'est certes pas faux entre produits de beauté, vêtements de créateurs et activités bien-être, les femmes ont de quoi être gâtées.



Alors première idée pour chouchouter tout au long de l'année son épouse ou sa maman, pourquoi ne pas lui offrir un abonnement au Spa du Radisson Blu Porticcio, situé sur la Rive Sud d'Ajaccio. Pour 99 €, l'abonnement permet d'obtenir un accès illimité à l'espace Spa, Ham-

mam et Sauna durant un an. Un beau cadeau qui allie à la fois geste santé et geste beauté.

Toujours dans le domaine de la beauté et des sens, les coffrets cadeaux Corsicabeauty avec des marques de produits comme Crena Care ou Kyrnella, aux huiles essentielles ou aux fragrances de chez nous, constituent des jolis cadeaux abordables. D'autant plus qu'il est à souligner qu'il s'agit de produits de qualité aux vertus certaines. (Pour tout renseignement : www.corsicabeauty.com).

En ce qui concerne, les créations vestimentaires et accessoires, les créatrices corses ne manquent pas pour satisfaire



les goûts des élégantes insulaires. Pour les bijoux de prestige, on vous conseille les créations de Mademoiselle Flora à la bijouterie Martelli, cours Napoléon à Ajaccio. La jeune Flora Martelli propose des colliers, bagues et boucles d'oreilles pour tous les prix. Fan d'extravagance, mais aussi d'élégance, il est impératif de découvrir l'univers baroque des créations de Mademoiselle Flora. Les pièces étant uniques, c'est aussi l'assurance d'offrir un cadeau personnalisé.

Enfin, pour les élégantes qui aiment le cocooning, il n'est pas impossible d'allier élégance et bien-être. Francesca Benvenuti avec sa marque Nine a réussi très largement ce pari en créant des vêtements d'intérieur qui peuvent même se porter à l'extérieur. Sa marque est à découvrir sur Internet mais aussi au Sofitel Porticcio.



Pour les hommes : plaisir des sens et sensations fortes

Pour les Messieurs, parmi les idées originales, les cours d'œnologie remportent tous les suffrages. Ainsi, comme tous les ans, le **Chemin des Vignobles de Nicolas Stromboni** propose des cours à la découverte des grands crus de Corse.

Vous cherchez un cadeau original ? Vous aimez les grandes figures historiques ?

Alors deux choix s'offrent à vous : la marque **Empires** de l'ajaccienne Valérie Santarelli et ses dérivés, tee-shirt, coussins, mugs et autres objets pêchus à l'effigie de Napoléon.

Ou pour les fans de **U Babbu**, le webmag ou bloggu a créé des nœuds pap et des boutons de manchette à son image.

Pour un compagnon amateur de sensations fortes et de nouvelles expériences, l'agence **Aria Voyages** et **Infinite Corsica** présente au Mercati d'Aiacciu di Natali et dans son agence des **Infinitebox** pour offrir des tours en hélicoptère, des permis bateaux, sauts en parachute, journée balade enduro et plein d'autres choses... à découvrir !

Pour les fans de football, les boutiques du **SCB** et de l'**ACA** proposent tee-shirt, banderoles, maillots pour petits et grands... du côté de Bastia et d'Ajaccio et en ligne.



Pour tous : les ouvrages de Noël !

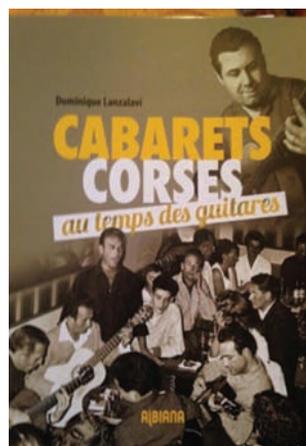
Noël, c'est aussi l'occasion de sorties de beaux ouvrages chez nos éditeurs corses. Dominique Lanzalavi propose donc «Cabaret Corse : au temps des guitares».

Le temps des guitares, pour tous les Corses, c'est l'immédiat après-guerre et jusqu'au début du mouvement identitaire revendicatif des années quatre-vingt. Un livre de belle facture à découvrir.

Aux Éditions Clémentine, pour les amoureux de bonne cuisine ou de belles photos, c'est l'ouvrage «La cuisine de Cala Rossa» qui est proposé avec des recettes à couper le souffle.

Aux éditions des Immortelles, ICN vous a présenté déjà cet ouvrage atypique «Nés en Corse», un livre écrit à quatre mains par Jean-Pierre Lang et Guillaume Villemot. C'est Un beau cadeau pour s'instruire en s'amusant.

Enfin, le prix du livre en langue corse «Cent'anni, centu mesi», de Jean-Yves Acquaviva aux éditions Colonna devrait se retrouver au pied de chaque sapin.



Le cadeau original : l'équipe di u Bloggu

Comment est née l'idée de créer ces objets Paoli ?

De plusieurs envies : d'une part celle de diversifier l'activité principale d'U Bloggu, en proposant aux lecteurs autre chose, mais aussi d'amorcer une image de marque, au fur et à mesure que le site prend de l'ampleur.

D'autre part, nous avons envie de créer des objets branchés, à la mode, mais ayant un écho culturel et insulaire... c'était indispensable.

Pasquale Paoli étant la figure commune de la Corse, s'est imposé de lui-même. Nous avons donc créé une mini collection nommée U Babbu.

A quel tarif ?

Les boutons de manchettes sont à 12 € et les nœuds papillon à 22 € (les attaches sont fournies).

Du sur-mesure ?

Oui et non... les accessoires U babbu sont fabriqués à une taille standard, mais les attaches sont réglables notamment sur les nœuds papillon.

C'est une collection mixte, ils peuvent être aussi bien portés par des hommes que par des femmes, peu importe la morphologie ! Par contre nous faisons des commandes exceptionnelles pour les enfants.

C'est la première fois que l'on détourne l'image de Paoli ?

A vrai dire, je ne sais pas... A ma connaissance oui, mais U Babbu est international, alors nous ne sommes peut-être pas les premiers !

Pour commander :

<http://ublogu.bigartel.com>
ou par mail : contact@ublogu.com

Pour les enfants : entre cadeaux étonnants et moments uniques

Nous passerons ici sur les jouets à la mode qui engagent les parents dans une course sans fin... Nous donnerons seulement quelques cadeaux originaux.

Tout d'abord, l'infinitebox piulelli qui permet d'offrir aux enfants des cours de cuisine, photos et autres activités originales. Et pour les tout petits, les suettes nustrali «Natu in Corsica», «So di Bastia» à découvrir dans les foires.

Enfin pour les enfants, en amont des cadeaux, il y a la magie de Noël tout simplement à découvrir via les marchés de Noël partout en Corse et les nombreux spectacles.

Spa du Radisson Blu Porticcio

Situé sur la Rive Sud d'Ajaccio, le Spa propose cette année un abonnement illimité et annuel. Un beau cadeau pour ceux qui aiment prendre soin d'eux !

Le Spa c'est des idées cadeaux bien-être pour Noël qui séduisent ?

Toute notre Carte des Soins est faisable en Bon Cadeau. Nous proposons une Carte des Soins très diversifiée en terme de soins visage, corps, hydrothérapie... Vous pouvez choisir des Rituels complets Corps et /ou Visage qui existent déjà à la Carte mais vous pouvez également composer vous-même votre Bon Cadeau ; un exemple : 1 accès au spa à la demi-journée (hammam, sauna, bassin de relaxation et salle de fitness) + 1 soin d'hydrothérapie (bain hydromassant ou hydrojet) à 58 € seulement. N'oublions pas les Coffrets Cosmétiques avec nos produits Crena Care et Sothys.

Parlons de l'abonnement à l'année, alors un vrai bon plan ?

L'abonnement à l'année un vrai bon plan, oui. Pour 99 € par mois seulement, l'abonné a un accès illimité à notre Espace Forme & Bien-être et des réductions sur nos produits, nos soins et pour les autres services (restauration, bar, pool bar, boutique). L'abonnement au mois, un vrai bon plan pour un Bon Cadeau «découverte». Pour 150 €, le destinataire du Bon Cadeau a un accès illimité à notre Espace et les réductions qui vont avec pendant un mois. Une vraie cure réénergisante et cocooning pour affronter l'hiver.

Il faut souligner les vertus du Spa. C'est le cadeau santé et plaisir ?

Le Spa, ses soins et ses installations ont de nombreuses vertus alliant efficacité & Bien-être soit Santé & Plaisir. En plus d'être chaleureux



et extrêmement relaxant, les installations comme le hammam et le sauna vont vous apporter une myorelaxation (relaxation des muscles en profondeur), l'élimination des toxines et des déchets de l'organisme et des cellules mortes de la peau, une meilleure respiration grâce à la chaleur humide ou sèche qui va permettre de dégager les voies respiratoires, ... Vous profitez d'une réelle Pause Douceur et réchauffez votre Corps & votre Esprit en ces jours d'hiver. De plus, le Spa propose une Carte des Soins complète qui va parfaire votre Moment, rien qu'à vous.

Le joli doublé des sœurs Feracci

Chez les Feracci, le karaté est une affaire de famille. Du papa, responsable du club de karaté AC Ajaccio Arts Martiaux, et enseignant la discipline, aux enfants, Alexandra et Laetitia. Le week-end dernier, les sœurs Feracci se sont brillamment illustrées dans le cadre de la coupe de France de karaté et plus particulièrement dans l'exercice des katas. Victorieuses l'une et l'autre dans leur catégorie, elles ont éliminé toutes leurs rivales avant de s'imposer haut la main en finale.

Le week-end dernier, la Halle Carpentier de Paris était le théâtre des phases finales de la coupe de France de karaté (kata).

Pour rappel, le kata est un terme désignant une forme dans les arts martiaux japonais. Il s'agit «de mouvements codifiés à partir de l'expérience de combattants dont les noms ont été perdus».

Autrement dit, il s'agit de reconstituer un combat contre des adversaires fictifs. Pour réaliser un kata, la technique doit être irréprochable et exécutée dans une sorte de chorégraphie parfaitement minutée.

Les katas sont d'ailleurs aujourd'hui considérés comme des outils de transmission des techniques karatékas.

La jeune championne Alexandra Feracci faisait forcément partie des favorites dans sa catégorie. Il



faut dire que par le passé, cette dernière était déjà montée à cinq reprises sur la plus haute marche du podium dans cette épreuve.

Cette année, Alexandra Feracci avait pourtant fort à faire avec des adversaires redoutables comme Clotilde Boulanger, Sandy Scordo, Aurélie Palatan et surtout Marie Bui.

C'est d'ailleurs cette dernière que la pensionnaire de l'ACA Arts Martiaux a affronté en finale de la compétition.

Une finale survolée comme en atteste le résultat : cinq à zéro pour l'Ajaccienne qui n'a donc eu aucun mal à empocher en sixième titre en coupe de France. A cela, nous devons rajouter un palmarès pour le moins impressionnant, puisque rappelons-le, Alexandra Ferraci est également quadruple championne de France ou encore championne d'Europe universitaire. Face à Marie Bui, également membre de l'équipe de France, notre championne n'a donc pas tremblé afin de rajouter une ligne supplémentaire à son palmarès.

Mais, puisque chez les Feracci, le sport (et en particulier le karaté) est une histoire de famille, la petite Alexandra n'a pas été la seule à ramener la plus belle des médailles sur l'île.



Laetitia Feracci

En effet, sa jeune sœur, Laetitia, s'est également distinguée dans la catégorie junior, qu'elle découvrait à cette occasion. Laetitia Ferraci, qui avait jusqu'ici pratiquement tout raflé dans la catégorie des cadettes participait pour la première fois à la coupe de France dans la catégorie supérieure.

A l'instar de sa sœur aînée, cette dernière a éliminé tous ses adversaires jusqu'à la finale, qu'elle a également remporté haut la main, cinq à zéro devant Lila Bui, mem-

bre de l'équipe de France. Il s'agit bien entendu d'une grande satisfaction pour la plus jeune des Feracci, pensionnaire du Centre régional d'entraînement et scolarisée en seconde au lycée Laetitia Bonaparte à Ajaccio.

Au delà de sa victoire et des succès obtenus, la cadette des Feracci fait également coup double.

En effet, ses succès en coupe de France lui ouvrent par la même occasion les portes des championnats d'Europe jeunes qui se dérouleront en Suisse très prochainement.

Pour préparer cet événement, et afin de parfaire sa technique, Laetitia Feracci effectuera un stage avec l'équipe de France du 19 au 22 décembre au Pôle France de Montpellier.

A noter qu'au-delà de ces succès, d'autres jeunes karatékas insulaires se sont illustrés à l'occasion de cette compétition nationale. En cadet, le jeune Gabriel Miniconi s'est incliné aux pieds du podium, en s'inclinant sur le plus petit des scores (3-2). En minimes, plusieurs jeunes pouces ont défendu crânement leurs chances.

Romain Firroloni a passé trois tours avec brio, tandis que Luca Terrazoni et Christina Calzaghe ont passé un tour également. La Corse qui gagne, c'est peut-être dans la discipline du karaté que ça se passe...

■ Frédéric Bertocchini



Alexandra Feracci

La Saint Nicolas, prélude aux fêtes de Noël

La Saint Nicolas est une tradition vivace au village de San Nicolao en Costa Verde, où le 6 décembre marque un événement majeur de la vie religieuse et sociale de la commune.

Sans le père fouettard dont le rôle du «méchant» qui punit à coups de trique les enfants qui n'ont pas été sages n'est plus d'actualité à San Nicolao, le brave homme vêtu de son costume d'évêque a suscité la curiosité des plus jeunes et l'enthousiasme de leurs aînés.

C'est un peu la fête de l'avent, celle qui permet d'entrer dans l'esprit de Noël, et à San Nicolao, les enfants attendent avec tout autant d'impatience ce moment de joie.

Pour rappel, la Saint-Nicolas est une fête inspirée d'une personne ayant réellement vécu, Nicolas de Myre appelé aussi Nicolas de Bari. Né à Patara au sud-ouest de l'actuelle Turquie entre 250 et 270, il fut le successeur de son oncle, l'évêque de Myre.

De son vivant, Nicolas de Myre fut le protecteur des enfants, des veuves et des gens faibles. Il serait décédé un 6 décembre 343, victime de persécutions sous l'Empire romain et enterré à Myre, mais ses ossements furent volés en 1087 par des marchands italiens qui les emportèrent à Bari en Italie. Selon la légende, saint Nicolas aurait ressuscité trois enfants tués

par un boucher. Les miracles qui lui sont attribués sont si nombreux qu'il est aujourd'hui le saint patron de nombreuses corporations ou groupes tels que les enfants, les navigateurs, les prisonniers, les avocats ou les célibataires.

Ce jour de fête paroissiale a été l'occasion pour l'équipe municipale, de présenter officiellement le Christ en Croix restauré par Maria Teresa Donetti qui a fait l'objet d'un exposé détaillé, alors que le public pouvait également profiter des éclairages de Michel-Edouard Nigaglioni.

Après ce moment d'intérêt patrimonial, les chants corses ont résonné dans l'église. Sorte d'avènement



aux travaux de restauration de l'église paroissiale de San Nicolao depuis une dizaine d'années. L'édifice a bénéficié en effet de toute l'attention de la municipalité avec le soutien de l'association créé pour soutenir le projet.

Tout cela valait bien l'occasion de partager un verre de vin chaud agrémenté de gâteaux «casani». La Saint Nicolas cette année a connu un faste particulier... le bon saint Nicolas a apprécié !

■ Jacques Paoli



Ô Austerlitz

Je ne peux laisser passer un 2 décembre sans évoquer Austerlitz, même si c'est 15 jours après. C'est l'un des plus grands fait d'armes de l'Empereur. Je dirais comme Edmond Rostand dans «L'Aiglon» et vous savez lequel !

Savez-vous que cette victoire est considérée comme la plus grande stratégie militaire de tous les temps et qu'on l'enseigne aujourd'hui encore dans toutes les écoles militaires et, qu'aux U.S.A à «West Point» elle est le point d'orgue de toutes les victoires... Hé oui, le petit Ajaccien qui s'en allait étudier dans sa grotte au

Casone a épaté les plus grands stratèges avant de dominer le Monde sur lequel il a laissé une empreinte fabuleuse. Il ne se passe pas un jour que son nom ne soit évoqué et il est l'homme sur qui on a écrit le plus de livres sans oublier les fresques cinématographiques depuis Abel Gance ou Sacha Guitry...

Et comment ne pas penser à ce petit Corse qui quitta le nid familial pour rallier Autun puis Brienne «baragouinant» quelque peu la langue Française, provoquant des moqueries ! Mais plus tard ni Masséna, ni Junot, pas plus que Ney ne risquèrent ricanements.

Mais revenons à Austerlitz avec le concours et le talent d'Edmond Rostand :

«Il suit l'ennemi, sent qu'il l'a dans la main ; Un soir il dit au camp : Demain ! Le lendemain, Il dit en galopant sur le front de Bandière : «Soldats, il faut en finir par un coup de tonnerre !». Il va, tachant de gris l'État-major vermeil, l'armée est une mer, il attend le soleil ; Il le voit se lever du haut d'un promontoire, et d'un sourire il met ce soleil dans l'histoire !». Comment ne pas vibrer à cette description même si elle est quelque peu enrubannée de romantisme...

Mais ce qui est vrai c'est après cette victoire on vit se désarmer au pied de ce héros «Vingt-sept mille Autrichiens et dix-huit géné-

raux» ; bien sûr comme dit la chanson : «L'étoile était comète» et cet homme, prédestiné et je ne vous dirais jamais la peine que j'eus un jour dans la salle de l'aéroport de Campo d'el oro de voir un buste de Napoléon comme jeté dans un recoin... Qui sait peut-être certains avaient honte de leur enfant qui avait chevauché la gloire...

Mais je pense qu'aujourd'hui tout le monde est conscient du génie de Napoléon et que sa gloire ne peut que rejaillir sur Ajaccio et toute la Corse et tous les 2 décembre avec mon ami le regretté Philippe Mosca, nous étions Place Saint-Nicolas devant sa statue.

■ Toussaint LENZIANI



Innovation
that excites

NOUVEAU NISSAN JUKE

À PARTIR DE

199 €/MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT⁽²⁾ SANS CONDITION



TOIT OUVRANT
PANORAMIQUE VITRÉ⁽³⁾



NAVIGATION ET AIDE AU STATIONNEMENT
NISSAN AVM - VISION 360°⁽³⁾



PROGRAMME DE PERSONNALISATION
NISSAN DESIGN STUDIO⁽³⁾



(3) Équipements disponibles de série ou en option selon versions sauf Visia.

NISSAN AJACCIO
Z.A. La Caldaniccia
20167 Sarrola-Carcopino
04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA
R.N. 193
20600 Furiani
04 95 55 34 00



Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr

Innovier autrement. (1) Exemple pour un Nouveau Nissan JUKE Visia 1.6L 94 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 1 599 €⁽²⁾ puis 48 loyers de 199 €. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS. Bobigny 702 002 221. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan JUKE Tekna DIG-T 115 avec option peinture métallisée et Pack extérieur Creative Line, en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, premier loyer de 2 364 €⁽²⁾ puis 48 loyers de **348 €**. (2) Premier loyer pris en charge par votre Concessionnaire NISSAN. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/12/2014 chez les Concessionnaires NISSAN participants. (4) Limitées à 100 000 km, NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2 Rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.
Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 4,0 - 7,4. Émissions CO₂ (g/km) : 104 - 169